L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

PARAISSANT TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

PRIX DES SOUSCRIPTIONS, ETC.

MARCHE SECOND-DE-CUVIER.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

LES opinions DE M. GRANT.

Ce qu'il pense de la candidature d'un candidat vis-à-vis du sud.

Washington, 25 février.—M. Gobright, agent de la Presse associée de New York, a eu aujourd'hui une interview avec le Président Grant. M. Grant lui a dit qu'il lui serait fort peu facile d'en faire connaître le résultat au public. Il a toutefois exprimé le désir de voir le Président Hayes et lui a dit qu'il lui serait agréable de le recevoir à dîner. Il a ajouté chez son ami, la semaine prochaine. Il retournera dans l'Ouest où est sa famille. Quant à son successeur pour les Antilles, le Président Hayes en est encore indécis.

M. Grant, quand l'agent de la presse associée est venu dans son cabinet, était occupé à faire ses préparatifs de départ et se mettait en route un peu plus tôt qu'il n'avait d'abord annoncé. Il a avoué franchement le fait. Il avait à la dernière minute, un ou deux petits détails à régler, un coffre et d'autres choses à emballer. Il avait à faire ses adieux à ses amis, à Washington, et à recevoir les adieux de ceux qui désiraient le faire. Il a ajouté qu'il avait l'intention de rester à Washington jusqu'à ce que le successeur de M. Sherman, M. Hayes, soit arrivé. Il a dit qu'il ne savait pas encore s'il irait à Philadelphie ou à Saint-Louis. Il a ajouté qu'il ne savait pas encore s'il irait à Philadelphie ou à Saint-Louis. Il a ajouté qu'il ne savait pas encore s'il irait à Philadelphie ou à Saint-Louis.

M. Gobright:—"Ce serait, M. le président, une visite très agréable pour vos amis."

Le Président:—"C'est vrai. Je crois qu'il serait peu convenable de ma part de leur faire connaître ma présence dans la Nouvelle-Orléans. Quant à mon successeur, je ne sais pas encore s'il ira à Philadelphie ou à Saint-Louis. Il a ajouté qu'il ne savait pas encore s'il irait à Philadelphie ou à Saint-Louis."

M. Gobright:—"Ce serait, M. le président, une visite très agréable pour vos amis."

Le Président:—"C'est vrai. Je crois qu'il serait peu convenable de ma part de leur faire connaître ma présence dans la Nouvelle-Orléans. Quant à mon successeur, je ne sais pas encore s'il ira